

Président indépendant du Conseil, M. Luc GUYAU

143^{ème} session du Conseil

Intervention du 28 novembre 2011

Monsieur le Directeur général, Cher Jacques DIOUF,
Monsieur le Directeur général élu, Cher José GRAZIANO DA SILVA
Mesdames et Messieurs les Délégués, Mesdames, Messieurs,

L'homme affamé souffre, l'homme affamé n'est plus maître de lui, l'homme affamé est dangereux. Il nous renvoie l'image des problèmes qui restent à résoudre, alors que nous sommes entrés dans le troisième millénaire avec près d'un milliard d'êtres humains qui ne mangent pas à leur faim.

Au moment d'ouvrir cette nouvelle session du Conseil, je souhaiterais que nous gardions à l'esprit en permanence cette réalité insupportable, connue de tous. Elle doit peser sur nos débats et sur nos conclusions, pour les rendre plus efficaces, au sens qu'ils doivent absolument avoir un impact sur le terrain et y diminuer le niveau de souffrance.

Permettez-moi tout d'abord d'adresser au nom du Conseil nos remerciements chaleureux à notre Directeur général, M. Jacques DIOUF pour tout le travail accompli au sein de la FAO, au cours de ses mandats successifs. Je sais, Monsieur le Directeur général, Cher Jacques, que vous considérez que la Conférence a déjà été l'occasion de ces remerciements, mais le Conseil ce sont aussi vos amis et ils tiennent à vous féliciter, à saluer vos mérites et à vous souhaiter le meilleur pour la suite.

Cette session se déroule à un moment que je considère comme particulièrement favorable où, dans la foulée de la Conférence, trois éléments fondamentaux émergent : un consensus renforcé entre les membres, un programme de travail et de budget 2012-2013 maintenu au niveau requis et un passage de relais entre un DG sortant et un DG entrant qui, autant que je sache, se déroule au mieux des intérêts de l'Organisation.

Par ailleurs, le fait que la FAO, et plus particulièrement son processus de réforme, soit nommément citée, au début de ce mois, dans le communiqué final du Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays du G20, constitue également la reconnaissance du rôle majeur que ces pays accordent à l'Organisation. C'est la confirmation que nous sommes dans la bonne direction et un encouragement à poursuivre nos efforts.

Au cours de cette session, et pour la première fois, une disposition majeure du plan de réforme sera mise en œuvre, l'aménagement du PTB 2012-2013 sur la base de la Résolution votée par la Conférence lors de sa 37^{ème} session. Les travaux préparatoires se sont déroulés dans une ambiance constructive, et je tiens à féliciter à cet égard le Secrétariat, ainsi que les Présidents et les membres du Comité du programme et du Comité financier.

Je félicite aussi le Président et les membres du Comité des questions constitutionnelles et juridiques pour leur contribution, en particulier pour la mise en place du Comité d'éthique.

J'appelle votre attention également sur le suivi du processus de réforme que la Conférence, dans sa résolution 6/2011, a désormais confié au Conseil. Un rapport sera présenté cette semaine et il vous revient de faire connaître vos recommandations pour améliorer, si nécessaire, le dispositif mis en place et son fonctionnement.

Il en est de même pour ce qui concerne le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), qui a confirmé son rôle central de plateforme inclusive de coordination. Le rapport de la dernière session vous sera soumis pour recueillir votre avis en matière de programme et de budget et il convient que le Conseil s'exprime sur ces deux points.

Mais au-delà de cette session, nous devons porter notre regard sur le biennium 2012-2013, qui est sur le point de démarrer. Depuis le vote de la réforme en novembre 2008, il sera le premier à respecter intégralement le calendrier du plan d'action immédiate et ce faisant à mettre en pratique ses concepts de base et sa logique. Ce devrait être le cas en premier lieu dans le fonctionnement des Organes de gouvernance, incluant les Conférences régionales et les Comités techniques, et dans la construction du programme de travail 2014-2015. De mon point de vue, deux évolutions majeures devront être atteintes : (1) une réunion informelle sur les contributions extrabudgétaires, début 2013, véritablement innovante dans son approche et dans ses résultats et (2) la fixation du niveau de budget 2014-2015 par le Conseil d'avril 2013.

Auparavant, dès le premier semestre 2012, les Conférences régionales auront à assumer pleinement leur statut d'Organe de gouvernance à part entière. Elles devraient être un moment privilégié pour mieux écouter et pour mieux entendre les préoccupations des acteurs de terrain. Elles sont à mes yeux une étape essentielle du fonctionnement de la FAO et, comme je l'ai déjà indiqué à plusieurs reprises, leur coordination avec le processus de décentralisation sera à optimiser.

Avec la modernisation du fonctionnement du Conseil, une meilleure définition des priorités et une gestion adaptée des ressources humaines, ces points constituent les fondamentaux du processus de réforme. Ils nécessitent d'être consolidés et d'être intégrés dans le fonctionnement quotidien de l'Organisation. Leur impact sur les résultats obtenus au niveau du terrain doit être effectif et perceptible. C'est bien là, et d'abord là, sur le terrain, que nous pourrons mesurer les véritables retombées de la réforme, et en quoi elle a pu contribuer à faire baisser le niveau de souffrance que j'évoquais au début de mon propos.

Pour terminer, je voudrais souligner deux points qui me paraissent absolument essentiels pour renforcer nos chances de succès : (1) Tout d'abord nous devons maintenir un dialogue permanent entre les pays membres, entre les groupes régionaux, avec le Secrétariat et avec les autres institutions. La richesse de ces échanges constitue le socle de la pérennité de ce que nous construisons. Conformément au mandat qui m'a été donné par la Conférence je ne ménagerai aucun effort pour faciliter un tel dialogue ; (2) Ensuite, nous devons mobiliser toutes nos énergies au début du mandat du Directeur général élu. Cher José Graziano Da Silva, tous ici nous sommes avec vous. Vous pouvez compter sur nous sans aucune réserve. Nous sommes à votre disposition, à chaque instant, pour appuyer votre combat, notre combat, contre la faim et la pauvreté.

Je vous remercie de votre attention./